

# Les journalistes face au traitement des thématiques **LGBTIQ+**

Quels enjeux, quelles contraintes, quelles marges de manœuvre ?

## **RECHERCHE - mai 2022**

réalisée par Décadrée, institut de recherches et de formations,  
laboratoire d'idées pour l'égalité dans les médias  
Rue de la Coulouvrenière 8 - 1204 Genève

Chercheuse : Milena Michoud  
Contact : Noémie Schorer, [noemie.schorer@decadree.com](mailto:noemie.schorer@decadree.com)

# 1. Introduction

De par leur mission d'information, les médias tiennent un rôle important dans la société. Ces dernières années, plusieurs voix individuelles ou collectives se sont élevées pour interpeller ceux-ci sur leur responsabilité sociale dans le traitement des thématiques LGBTIQ+

Lors d'une recherche menée entre septembre 2021 et janvier 2022, DécadréE a examiné comment les journalistes considèrent le traitement des thématiques LGBTIQ+ dans leur profession.

A travers une méthode qualitative comportant trois observations et dix entretiens avec des journalistes dont deux responsables d'édition, cette recherche a permis à DécadréE de dégager les 4 constats suivants:



Remise en question de l'objectivité des journalistes



Fortes contraintes journalistiques



Renforcement de la posture professionnelle



Reconnaissance de l'expertise

## LGBTIQ+

L'acronyme LGBTIQ+ regroupe les personnes lesbiennes, gays, bissexuelles, trans, intersexes et queer. Le « + » inclut toutes les formes d'identités ou de vécus se situant hors de la norme sociale en terme de genre, d'orientation sexuelle ou affective. Cet acronyme ne représente pas un ensemble homogène mais regroupe des personnes aux vécus et trajectoires très divers.

## 2. Enjeux



### La manière dont les thématiques LGBTIQ+ sont perçues demande aux journalistes de questionner leur idéal d'objectivité dans le journalisme

Cela fait partie intégrante du métier : les journalistes doivent pouvoir traiter tout type de sujet, indépendamment de leurs connaissances préalables sur ceux-ci. Cependant, selon les observations de DécadréE, traiter des thématiques LGBTIQ+ dans les médias met les journalistes face à des difficultés.

#### L'objectivité d'un-e journaliste qui traite des questions LGBTIQ+ est remise en question

En effet, traiter des thématiques LGBTIQ+ est dans certains cas perçu comme un acte militant en soi, qui mettrait donc à mal l'objectivité journalistique. Sur la base de cette idée pré-construite, il est parfois demandé aux journalistes de faire la part des choses entre leurs convictions et le contenu de leurs sujets. Cette incompatibilité présumée entre leur objectivité journalistique et leur traitement des thématiques LGBTIQ+ est construite par le public, mais aussi au sein de la rédaction.

#### Déferlement de haine dans l'espace de commentaires

Du côté du public, cela peut se manifester dans les espaces de commentaires des articles publiés en ligne : plusieurs médias ont en effet été contraints à fermer leur espace commentaires sous les articles traitant de thématiques LGBTIQ+ car ces derniers contenaient trop de messages haineux, et des journalistes y ont également été pris à partie de manière personnelle par le lectorat.

#### Accusation de parti pris militant

Du côté interne aux rédactions, un journaliste l'a aussi précisé : le fait qu'il traite régulièrement de thématiques LGBTIQ+ lui a valu des commentaires de la part de sa hiérarchie qui lui reprochait d'en parler trop souvent.

De plus, ces thématiques peuvent également être considérées comme « touchy » par les journalistes du fait que leurs sujets pourraient blesser des personnes concernées et impliquer parfois des réactions de la part d'associations. Dans certains cas, cela oblige les journalistes à mettre de côté leur propre empathie, par crainte que le lectorat puisse « mettre en doute » le contenu d'un article.

Traiter journalistiquement des thématiques LGBTIQ+ mène donc les journalistes, à travers les réactions du public ou de leur hiérarchie, à se positionner face à des remises en question de leur objectivité.

## 3. Enjeux



### Dans le traitement des thématiques LGBTIQ+, les journalistes sollicitent avec plus d'attention des stratégies propres à leur métier

Les entretiens et les observations ont montré que les journalistes considèrent que les thématiques LGBTIQ+ doivent être traitées comme toute autre thématique « de manière journalistique ». Les traiter représente aussi simplement une nécessité pour des questions de planning et de traitement complet de l'actualité. Pour ce faire, les journalistes mettent en place des stratégies en sollicitant les outils propres à leur métier.

#### Focus sur 3 stratégies métiers

- Faire disparaître son avis pour ne traiter que les faits. Par exemple, un journaliste faisant le portrait d'un couple de femmes lesbiennes s'est senti obligé de leur poser certaines questions même si elles lui paraissaient trop personnelles pour éviter de sembler trop empathique envers ses interlocutrices et que son avis sur le sujet ressorte dans son article.
- Faire appel à une expertise externe afin de légitimer son propos. Dans le cadre des thématiques LGBTIQ+, il peut s'agir d'une expertise d'association mais aussi d'une expertise de personne concernée par l'une des thématiques.
- Se créer personnellement des connaissances sur le sujet abordé. Cela permet aux journalistes de remettre en question et en perspective les sources sur lesquelles se base leur travail et, si nécessaire, de nuancer de fausses informations. Ces connaissances leur permettent aussi de ne pas aborder certains sujets lorsqu'ils savent que cela sera trop intrusif ou d'avoir mieux conscience du tort que peuvent causer certaines questions aux personnes interrogées.

Ces trois stratégies proposées ici en exemple sont utilisées régulièrement par les journalistes dans leur travail, toutes thématiques confondues. Dans le cas des thématiques LGBTIQ+, elles sont sollicitées avec plus d'attention pour permettre de tendre vers une objectivité et donc de renforcer une posture professionnelle qui est, dans les cas cités dans le précédent constat, présumée mise à mal.

## 4. Contraintes



### Les connaissances des journalistes sont contraintes par le cadre journalistique et doivent y être adaptées

Les journalistes doivent traiter les thématiques LGBTIQ+ dans les limites du cadre imposé par leur média.

Voici quelques exemples de contraintes induites par le cadre professionnel :

- Le manque de temps à leur disposition entre le début de leur travail sur un sujet et la parution de ce sujet.
- L'obligation d'ancrer leur sujet dans l'actualité, mais aussi de le traiter de manière originale.
- La nécessité de considérer leur public comme le plus large possible, et donc, dans certains cas, de devoir réduire, modifier ou omettre certaines informations pour simplifier leur message.
- La limitation à un nombre de caractères défini pour les différentes parties d'un article, qui pousse, dans certains cas, à devoir réduire, modifier ou omettre certaines informations.
- L'obligation de respecter la ligne éditoriale du média et donc l'impossibilité d'utiliser certains termes ou notations pour s'adapter aux conventions éditoriales.
- L'obligation de travailler avec les sources à leur disposition (communiqués de presse, rapports d'autorités policières, judiciaires ou politiques, articles d'agences, entre autres) qui peuvent contenir des erreurs ou des formulations à éviter du point de vue des personnes concernées par les thématiques LGBTIQ+.

### Cadre de travail contraignant

De plus, plusieurs personnes peuvent être impliquées dans les différentes étapes entre la conception d'un sujet et sa publication. Les journalistes peuvent donc voir leurs sujets être modifiés par leur hiérarchie et par les personnes travaillant à la correction ou à l'édition, dernières étapes avant la parution d'un article. Les responsables d'édition, dont le rôle est de veiller au respect des conventions du média, sont donc en première ligne pour éviter ou pour renforcer certains stéréotypes.

## 5. Marges de manœuvre



### Il existe des initiatives provenant des journalistes qui visent à améliorer le traitement des thématiques LGBTQ+

Les journalistes rencontré-es se positionnent face à leurs connaissances, en s'identifiant – en tant que personnes concernées ou sensibilisées – vis-à-vis des thématiques LGBTQ+ à traiter. Ainsi, les journalistes conçoivent qu'avoir des connaissances dans les thématiques LGBTQ+ leur donne un positionnement spécifique dans leur traitement de ces thématiques. En se positionnant, des journalistes et des responsables d'édition s'engagent activement pour améliorer le traitement des thématiques LGBTQ+. Au vu de cela, des journalistes ont mis en place des moyens d'action, qu'ils incluent dans le cadre de leurs contraintes professionnelles ou utilisent justement pour faire évoluer les limites de ce cadre.

Ainsi, plusieurs ont mentionné que des sujets comme la non-binarité ou la transidentité étaient encore trop peu traités, et que les aborder davantage dans leur travail quotidien permettrait d'améliorer les connaissances du public sur ces thématiques. Les pistes d'action que cette recherche a pu observer chez les journalistes étaient à la fois sous une forme individuelle et sous une forme plus structurelle.

### Un besoin d'expertise et d'outils

Dans une optique individuelle, plusieurs journalistes sensibilisent leurs collègues lorsque leurs connaissances dans les thématiques LGBTQ+ le leur permettent. C'est principalement le cas dans l'utilisation de certaines tournures de phrase ou expressions inappropriées, notamment dans les thématiques trans. Dans le même ordre d'idée, ces journalistes ont mentionné que leurs collègues moins sensibilisé-e-x-s avaient tendance à leur poser des questions, à les utiliser comme personnes de référence sur ces thématiques et qu'il existait une demande de conseils concernant les bonnes et mauvaises pratiques. Une certaine expertise dans ces connaissances est donc, de manière interpersonnelle, bienvenue.

Du côté structurel et afin de faire bouger les lignes éditoriales, certaines initiatives existent. C'est le cas par exemple de journalistes proposant à leur hiérarchie la mise en place de guides à destination des rédactions pour traiter correctement des thématiques LGBTQ+. Finalement, plusieurs journalistes considèrent que le fait de traiter de ces thématiques, et de le faire d'une manière précise et juste, permettra au public d'en apprendre d'avantage et donc de développer plus de tolérance envers des thématiques parfois inconnues. A l'inverse, quelques journalistes considèrent que ce n'est pas le rôle des médias d'être des vecteurs de changements sociaux mais plutôt que ceux-ci vont évoluer avec la société.

## 6. Pistes d'actions



### Comment améliorer ses pratiques ?

Pistes d'action à l'attention des journalistes, des rédactions en chef et des structures spécialisées sur les questions LGBTIQ+ pour améliorer le traitement de ces thématiques dans les médias.

#### Journalistes

Les journalistes doivent continuer à cultiver leurs connaissances sur les thématiques LGBTIQ+. Ils peuvent valoriser leurs stratégies professionnelles auprès du public et de leur hiérarchie, car celles-ci permettent d'améliorer le traitement de ces thématiques.

#### Structures spécialisées dans les thématiques LGBTIQ+

Les journalistes ont des contraintes liées à leur métier lors de leur traitement des thématiques LGBTIQ+. Mais des journalistes ont également des connaissances, des stratégies professionnelles et des motivations à améliorer le traitement médiatique des thématiques LGBTIQ+.

Il est donc utile pour les personnes expertes et compétentes dans les thématiques LGBTIQ+ de préparer leurs communications médiatiques et de les construire pour qu'elles collent aux contraintes des journalistes. Ainsi, un effort de pédagogie, de définitions, d'ancrage dans l'actualité et l'originalité, et d'ancrage dans les faits (références, sources, discours construit) peuvent être des éléments utiles aux communications avec les journalistes.

#### Rédactions en chef et structures de formation

Les connaissances des journalistes sur les thématiques LGBTIQ+ doivent être valorisées, encouragées et améliorées. En effet, il existe une demande concrète d'information au sein des rédactions.

Il serait également important d'intégrer les connaissances sur les thématiques LGBTIQ+ dans la formation journalistique, comme le sont les connaissances sur d'autres thématiques (politique, sport, droit, entre autres).

Le traitement adéquat des thématiques LGBTIQ+ est en effet tributaire à la fois des connaissances professionnelles et des connaissances sur les thématiques qu'ont les journalistes. Intégrer la réflexion sur ces thématiques dès la formation de base et mettre en place des échanges entre pairs permettrait de valoriser ces compétences spécifiques.

---

**Afin d'approfondir les connaissances de vos rédactions, des organismes et des associations spécialisées dans les thématiques LGBTIQ+ existent et peuvent vous aider à vous former.**

**DécadréE vous soutient dans vos démarches !**